



## Gérontologie

### L'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) au peigne fin

L'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2002 et prise en charge par les Conseils généraux, s'adresse aux personnes âgées de 60 ans ou plus qui sont dépendantes (GIR 1 à 4).

En France, au 30 septembre 2005, 911 000 personnes bénéficiaient de l'APA, soit une augmentation de 2,3 % par rapport à fin juin, et de l'ordre de 7 % sur un an. Le nombre de bénéficiaires croît à un rythme plus rapide que celui de l'ensemble de la population française âgée de 75 ans ou plus.

Les Conseils généraux rendent une décision favorable pour les trois quarts des premières demandes d'obtention de l'APA au domicile et pour neuf demandes sur dix concernant les personnes résidant en établissement.

Au 30 septembre 2005, 59 % des bénéficiaires de l'APA vivaient à domicile et 41 % en établissement.

Le montant moyen du plan d'aide pour les personnes à leur domicile est de 483 euros par mois (913 euros en GIR 1 et 342 en GIR 4).

En établissement, l'APA correspond en moyenne à la prise en charge de 68 % du tarif dépendance, avec un montant moyen s'élevant à 397 euros en septembre 2005.

Par ailleurs, en France métropolitaine, environ 242 000 personnes (GIR 5 ou 6) bénéficient d'une

prestation d'« aide ménagère » délivrée par la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV). Sur un an, le nombre a diminué de 2 %.

Répartition des bénéficiaires de l'APA  
selon le degré de dépendance de la personne  
(30/09/2005)

	Domicile	Etablissement	Ensemble
<b>GIR 1</b>	3 %	15 %	8 %
<b>GIR 2</b>	19 %	42 %	29 %
<b>GIR 3</b>	22 %	17 %	20 %
<b>GIR 4</b>	56 %	26 %	43 %
<b>Ensemble</b>	100 %	100 %	100 %

15 % des bénéficiaires hébergés en établissement relèvent du GIR 1, contre 3 % de ceux qui demeurent à leur domicile. A l'opposé, les personnes modérément dépendantes (GIR 4) représentent 56 % des bénéficiaires à domicile, et 26 % en établissement.

Source : Margot Perben, « L'Allocation personnalisée d'autonomie au 30 septembre 2005 », Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), *Etudes et Résultats* n° 452 de décembre 2005 (4 p.).

#### Définition des groupes iso-ressources de la grille Aggir

La grille Aggir (Autonomie gérontologique groupe iso-ressources) classe les personnes âgées en six niveaux de perte d'autonomie :

**GIR 1** : les personnes confinées au lit ou au fauteuil ayant perdu leur autonomie mentale, corporelle, locomotrice et sociale, qui nécessitent une présence indispensable et continue d'intervenants.

**GIR 2** : les personnes confinées au lit ou au fauteuil, dont les fonctions mentales ne sont pas totalement altérées et qui nécessitent une prise en charge pour la plupart des activités de la vie courante, ou celles dont les fonctions mentales sont altérées mais qui ont conservé leurs capacités motrices.

**GIR 3** : les personnes ayant conservé leur autonomie mentale, partiellement leur autonomie locomotrice, mais qui nécessitent quotidiennement et plusieurs fois par jour des aides pour leur autonomie corporelle.

**GIR 4** : les personnes qui n'assument pas seules leur transfert mais qui, une fois levées, peuvent se déplacer à l'intérieur du logement ; elles doivent être aidées pour la toilette et l'habillement.



# Société

## Léa et Marion, Lucas et Théo

En 2003, s'appuyant sur le répertoire national d'identification des personnes physiques, l'INSEE nous apprend qu'en Mayenne, 2,7 % des petites filles se prénomment Léa et 2,5 % Manon. Par ailleurs, 2,7 % des petits garçons répondent au prénom de Lucas et 2,5 % à celui de Théo. Finalement, ce n'est pas très original : certes avec des taux différents, on retrouve le même palmarès en France. Dans les Pays-de-la-Loire, Léa et Manon sont également les deux prénoms féminins ayant le plus la cote, mais pour les garçons, on a Théo et Hugo.

La Mayenne est le seul département ligérien à ne pas compter « Marie » parmi les six prénoms féminins retenus (5<sup>e</sup> rang régional et 6<sup>e</sup> rang national).

Si globalement les prénoms les plus courants varient peu, observe l'INSEE, les prénoms dits « rares », attribués une seule fois dans l'année, sont parallèlement de plus en plus nombreux. Il peut s'agir parfois de prénoms peu courants mais aussi de prénoms résultant de modifications orthographiques de prénoms déjà connus : Mathis orthographié Mathys ou Mathyss par exemple.

Les prénoms féminins et masculins les plus souvent donnés en 2003

Mayenne		Pays-de-la-Loire		France	
Prénom	%	Prénom	%	Prénom	%
Léa	2,7	Léa	2,3	Léa	2,8
Manon	2,5	Manon	2,1	Manon	1,8
Chloé	2,2	Chloé	1,8	Emma	1,6
Océane	2,0	Camille	1,7	Chloé	1,5
Camille	1,8	Marie	1,6	Camille	1,4
Emma	1,5	Emma	1,6	Marie	1,3

Mayenne		Pays-de-la-Loire		France	
Prénom	%	Prénom	%	Prénom	%
Lucas	2,7	Théo	2,0	Lucas	2,0
Théo	2,5	Hugo	2,0	Théo	1,9
Clément	2,4	Enzo	1,9	Hugo	1,8
Enzo	2,4	Lucas	1,9	Thomas	1,7
Hugo	2,3	Mathis	1,8	Enzo	1,7
Alexis	2,1	Thomas	1,8	Maxime	1,3

Source : Jeannine Rabaud, « Les prénoms courts ont la cote », INSEE des Pays-de-la-Loire, *Informations statistiques* n° 190 de novembre 2005.

### La pensée hebdomadaire

*« Le problème n'est pas que les enfants navigent, dans les jeux électroniques, un univers virtuel à coup de fausses bombes. Le problème est que les adultes navigent le monde à coup de vraies bombes et prennent le risque de le détruire de manière irrémédiable. Le problème est que les adultes se déchaînent contre une nature dont personne ne saura si elle pourra, un jour, s'en remettre. La vraie question est bien aujourd'hui d'empêcher les adultes de jouer avec le monde. Le vrai défi est d'éduquer nos enfants pour qu'ils apprennent à distinguer le jeu de la réalité. Pour que, une fois devenus adultes, ils ne jouent plus avec le monde. Et que ce dernier, peut-être, dure plus que nous et plus qu'eux ».*

Philippe Meirieu, *Le Monde n'est pas son jouet : repères éducatifs pour aujourd'hui*, Desclée de Brouwer, 2004 (cité par *Le Monde de l'éducation* n° 331 de décembre 2004).